Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la statistique OFS

Actualités OFS

16 Culture, médias, société de l'information, sport

Neuchâtel, mai 2015

L'accès des ménages à internet et son utilisation par les individus en Suisse

Enquête sur les technologies de l'information et de la communication 2014 auprès des ménages

Renseignements:
Carole Liechti, OFS, Section Structure et analyses économiques, tél. +41 58 467 24 02
carole.liechti@bfs.admin.ch
Pierre Sollberger, OFS, Section Structure et analyses économiques, tél. +41 58 463 68 65
pierre.sollberger@bfs.admin.ch

N° de commande: 824-1400

Espace de l'Europe
CH-2010 Neuchâtel
www.statistique.admin.ch

Table des matières

1 Introduction 4

1.1 Contexte 4

1.2 But de la publication 4

1.3 Structure de la publication et public cible 4

2 Accès des ménages à internet 5

2.1 Diminution des disparités géographiques 5

2.2 Baisse de l'ADSL au profit du câble 6

2.3 Explosion des connexions mobiles 8

2.4 Equipement informatique 10

2.5 Ménages non connectés 11

2.6 Pour conclure l'analyse sur les ménages 12

3 Utilisation d'internet par les individus 13

3.1 Nivellement du fossé numérique 13

3.2 Hausse de la fréquence et de la durée d'utilisation 14

3.3 Une utilisation de plus en plus mobile 16

3.4 Explosion des smartphones 17

3.5 Activités effectuées à des fins privées 18

3.6 Pour conclure l'analyse sur les individus 20

4 Comparaison internationale 21

4.1 Accès des ménages au haut débit 21

4.2 Utilisateurs quotidiens et mobilité d'utilisation 21

4.3 Activités en ligne 23

4.4 Pour conclure la comparaison internationale 24

1 Introduction

1.1 Contexte

Utiliser internet est devenu une activité de la vie quotidienne pour une grande majorité de la population en Suisse. Rarement un progrès technologique s'est développé et diffusé si rapidement dans la société.

Pour suivre cette évolution fulgurante, l'Office fédéral de la statistique (OFS) fournit depuis le début des années 2000 un ensemble de données sur la «société de l'information» en Suisse, sous la forme d'indicateurs[1]. Afin de compléter et d'actualiser ce système d'indicateurs, l'OFS réalise depuis 2010 une enquête périodique auprès d'environ 3'000 ménages, appelée «enquête Omnibus TIC». Cette enquête mesure le degré de diffusion et d'utilisation d'internet au sein des ménages et se penche – pour les particuliers – sur les activités privées.

Cette enquête respecte les standards méthodologiques de l'enquête TIC auprès des ménages et des individus menée par les pays membres de l'union européenne. Ainsi, la comparabilité des résultats entre la Suisse et ses pays voisins est garantie.

1.2 But de la publication

Cette publication a pour but de présenter une partie des résultats de la deuxième enquête Omnibus TIC qui s'est déroulée au cours du deuxième trimestre de l'année 2014. La présente analyse se concentre d'une part sur l'accès des ménages et l'utilisation d'internet par les individus, et d'autre part sur la fréquence et la durée d'utilisation d'internet par les particuliers et sur les activités effectuées en ligne.

Un accent particulier est mis également sur l'évolution des disparités de l'accès à internet et de son usage, selon les caractéristiques sociodémographiques et géographiques de la population suisse.

1.3 Structure de la publication et public cible

Le chapitre suivant traite spécifiquement de l'accès des ménages à internet et des écarts pouvant subsister entre les différentes catégories de ménages. Le troisième chapitre se focalise sur les individus afin de mesurer la proportion d'utilisateurs d'internet en Suisse et d'observer les différences entre les groupes en termes d'accès et d'utilisation d'internet à des fins privées. Finalement, le quatrième chapitre présente quelques résultats suisses importants en comparaison avec une sélection de pays européens.

Cette publication vise un public aussi large que possible. Ainsi, elle s'adresse aussi bien aux décideurs politiques, aux journalistes, aux étudiants ou à quiconque désireux de s'informer de l'évolution de la société de l'information en Suisse.

[1] Le système d'indicateurs de la société de l'information est disponible sur le site de l'OFS: www.infosociety-stat.admin.ch

2 Accès des ménages à internet

Bien que l'utilisation d'internet soit souvent considérée comme une activité à caractère individuel, les ménages restent l'unité sociale et économique assumant les dépenses liées aux technologies de l'information et de la communication (TIC). Pour cette raison, ce chapitre s'intéresse à l'accès des ménages à internet, afin de répondre à la problématique de la participation et de l'inclusion des ménages à internet. Cette analyse permet de fournir des éléments factuels sur le principe souhaité par le Conseil fédéral de développer une société de l'information au bénéfice de tous, sans créer de fracture ou approfondir des différences socio-économiques déjà existantes[2].

Ces inégalités en termes d'accès à internet, appelées également «fossé numérique», sont étudiées d'un point de vue structurel (différences entre les groupes) et du point de vue de l'évolution des écarts dans le temps. L'étude se focalise sur les caractéristiques des ménages qui ont accès à internet, sur les types de connexions et les appareils utilisés ainsi que sur les raisons qui expliquent que certains ménages ne disposent pas d'internet à domicile.

2.1 Diminution des disparités géographiques

Selon la dernière enquête suisse auprès des ménages sur les technologies de l'information et de la communication (Omnibus TIC 2014), la Suisse comptait au premier trimestre 2014 quelque 83% de ménages connectés, ce qui représente près de 3 millions de ménages. L'internet à domicile s'est fortement développé entre 2010 et 2014, avec une hausse de 6 points de pourcentage du taux de connexion[3]. Si certaines catégories sont presque totalement connectées, des écarts subsistent selon la taille, la composition et la situation financière du ménage.

Le taux de connexion varie selon le nombre de personnes dans le ménage. En effet, il passe de 66% pour les ménages composés d'une personne à 99% pour les ménages de 4 personnes et plus. Ceci n'est pas étonnant en soi: la taille du ménage est étroitement liée à la présence d'enfant(s). Or, 98% des ménages avec enfant(s) disposent d'une connexion à internet contre 75% des ménages sans enfant. Cette différence était également marquée en 2010 (96% contre 71%).

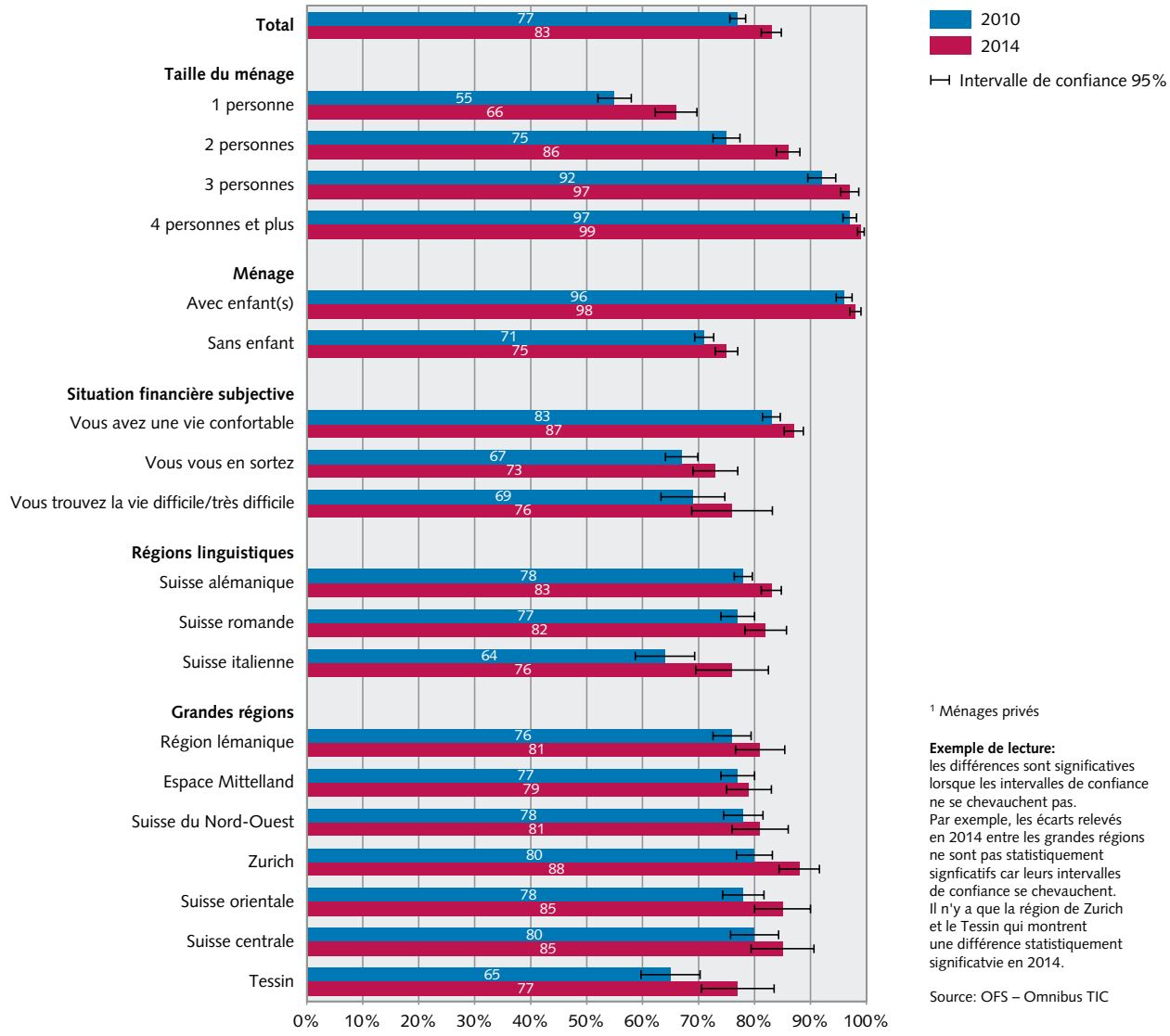
La situation financière du ménage, telle que jugée globalement par la personne interrogée, joue également un rôle pour l'accès à internet à domicile. Les ménages qui estiment avoir une vie confortable se distinguent significativement des autres. En effet, ils sont 87% à être connectés, contre 74% des ménages qui ont le sentiment d'être moins favorisés.

En termes d'évolution par rapport à 2010, on constate que le taux de connexion progresse faiblement parmi les ménages de 3 personnes et plus. Ceci est dû au fait que la quasi-totalité de ces ménages était déjà connectée en 2010 (95%). L'évolution est plus marquée pour les ménages composés de 1 à 2 personnes (+10 points de pourcentage), dont le taux de connexion était plus faible quatre ans auparavant (66%). On assiste donc à un phénomène de rattrapage des ménages de 1 à 2 personnes en termes d'accès à internet à domicile. Les ménages sans enfant, qui étaient déjà moins connectés en 2010 que les ménages avec enfant(s), ont peu progressé (+4 points de pourcentage).

[2] Dans le cadre de sa stratégie pour une société de l'information en Suisse de mars 2012, le Conseil fédéral donne parmi d'autres le principe d'action suivant: «Tous les habitants de Suisse doivent pouvoir accéder facilement, de façon équitable et sans discrimination, aux TIC et utiliser ces dernières de manière compétente» (Source: Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC), Stratégie du Conseil fédéral pour une société de l'information en Suisse, mars 2012, p.17).

[3] Pour les données 2010, voir OFS, «Internet dans les ménages en Suisse – résultats de l'enquête Omnibus TIC 2010», Publication OFS, Neuchâtel, 2012.

Accès des ménages à internet, évolution de 2010 à 2014
En % de l'ensemble des ménages[1] **G 1**



[1] Ménages privés

Exemple de lecture:
les différences sont significatives lorsque les intervalles de confiance ne se chevauchent pas.
Par exemple, les écarts relevés en 2014 entre les grandes régions ne sont pas statistiquement signficatifs car leurs intervalles de confiance se chevauchent.
Il n'y a que la région de Zurich et le Tessin qui montrent une différence statistiquement significatvie en 2014.

Source: OFS – Omnibus TIC

© OFS, Neuchâtel 2015

Finalement, si on se penche sur la localisation géographique des ménages, on remarque qu'il n'y a pas de différence significative entre les grandes régions et entre les régions linguistiques. Ce n'était pas le cas en 2010. En effet, à cette période, la Suisse italienne était en retrait par rapport à la Suisse alémanique et à la Suisse romande. En quatre ans, le Tessin a fortement progressé, son taux de connexion passant de 65% en 2010 à 77% en 2014. On peut également relever que la région de Zurich (88%) se distingue significativement du Tessin en 2014 par un taux de connexion plus élevé.

2.2 Baisse de l'ADSL au profit du câble

En 2014, la quasi-totalité des ménages ayant accès à internet ont une connexion à haut débit. Cette évolution est entraînée par les progrès technologiques et l'évolution des contenus et des services offerts sur internet.

Il existe différents types de raccordements à haut débit qui se déclinent en accès fixe – par la ligne téléphonique (type ADSL), par le câble TV ou par fibre optique – et en accès mobile. Ce dernier consiste dans la connexion à internet par le réseau de téléphonie mobile de 3e génération ou plus (3G ou +)[4]. L'ADSL qui domine le marché

[4] L'accès à l'internet mobile est traité dans le sous-chapitre 2.3.

T 1 Types de connexion fixe à haut débit pour se connecter à internet dans le ménage, évolution de 2010 à 2014
En % des ménages connectés[1]

	ADSL			Câble TV		
	2010	2014	Evolution en points de %	2010	2014	Evolution en points de %
Total	70	56	– 14	23	31	8
Régions linguistiques						
Suisse alémanique	66	53	– 13	25	34	9
Suisse romande	78	63	– 15	20	25	5
Suisse italienne	87	73	– 14	( )	( )	
Grandes régions						
Région lémanique	81	63	– 18	18	24	6
Espace Mittelland	66	57	– 9	25	31	6
Suisse du Nord-Ouest	65	48	– 17	30	39	9
Zurich	60	47	– 13	32	40	8
Suisse orientale	73	62	– 11	16	(25)	9
Suisse centrale	73	55	– 18	14	(31)	17
Tessin	86	73	– 13	( )	()	
Taille du ménage						
1 personne	72	56	– 16	23	29	6
2 personnes	67	53	– 14	23	33	10
3 personnes	75	59	– 16	(21)	29	8
4 personnes et plus	70	60	– 10	24	31	7
Situation financière subjective						
Vous avez une vie confortable	71	55	– 16	(22)	32	10
Vous vous en sortez	69	56	– 13	24	31	7
Vous trouvez la vie difficile/très difficile	72	61	– 11	21	(23)	2
Degré d'urbanisation[2]						
Zone densément peuplée	68	53	– 15	28	33	5
Zone urbanisée intermédiaire	70	54	– 16	19	33	14
Zone faiblement peuplée	76	64	– 12	16	23	7
Taille d'agglomération[3]						
> 500'000 habitants	59	45	– 14	33	44	11
200'000 – 499'999 habitants	76	57	– 19	21	28	7
100'000 – 199'999 habitants	70	55	– 15	24	(32)	8
50'000 – 99'999 habitants	66	51	– 15	29	33	4
< 50'000 habitants	66	60	– 6	26	26	0
Commune rurale	76	63	– 13	( )	26	

[1] La part manquante pour arriver au 100% des ménages connectés est composée des ménages qui ont un accès à internet par fibre-optique, par le réseau téléphonique à bas débit, par le WIFI/WLAN installé dans l'immeuble, qui disposent uniquement d'une connexion mobile ou qui ne savent pas de quel type de connexion ils disposent.

[2] Caractérisation des localités selon leur densité de population et celle des localités contiguës.

[3] Selon la définition 2000

(n) Coefficient de variation élevé (10% < CV < 30%)

( ) Moins de 30 cas ou coefficient de variation trop élevé (CV ≥ 30%)

Source: OFS – Omnibus TIC

© OFS, Neuchâtel 2015

des connexions fixes à haut débit a perdu en importance relative depuis le dernier relevé. En 2014, l'ADSL équipe 56% des ménages qui disposent d'un accès à internet contre 70% en 2010. Cette diminution de 14 points de pourcentage se fait principalement au profit du câble TV. En 2014, ce dernier équipe 31% des ménages, ce qui représente une augmentation de 8 points de pourcentage par rapport à 2010. L'équipement en fibre-optique reste, quant à lui, marginal (6%), même s'il a augmenté de 4 points de pourcentage par rapport à 2010.

Le choix du type de connexion fixe à haut débit semble dépendre davantage de facteurs techniques, telle que la disponibilité des infrastructures au niveau local, que des caractéristiques sociodémographiques des ménages. L'importance des facteurs locaux dans la diffusion du type de connexion à haut débit est illustrée par les contrastes entre régions linguistiques et entre grandes régions. Comme en 2010, l'ADSL domine plus en Suisse italienne (73%) qu'en Suisse romande (63%) ou qu'en Suisse alémanique (53%). Ces différences apparaissent également au niveau des grandes régions. A contrario, l'internet à haut débit par le câble TV est plus fréquent en Suisse alémanique (34%) qu'en Suisse romande (25%). Avec un taux d'équipement en câble TV d'environ 40%, la Région zurichoise et la Suisse du Nord-Ouest se distinguent significativement de la Suisse orientale (25%) et de la Région lémanique (24%).

Des différences marquées du taux d'équipement en ADSL ou en câble TV apparaissent également selon le degré d'urbanisation et la taille d'agglomération. On relève ainsi une plus forte présence de l'ADSL dans les zones faiblement peuplées (64% en 2014). Ce résultat s'explique par la couverture intégrale du territoire par le réseau téléphonique de service universel utilisé pour la connexion de type ADSL. A l'inverse, l'internet à haut débit par le câble TV est plus fréquent dans les zones densément peuplées (33%), ainsi que dans les agglomérations de plus de 500'00 habitants (44% en 2014).

Par rapport à 2010, on constate que le taux d'équipement en ADSL a fortement baissé en Région lémanique, en Suisse centrale et en Suisse du Nord-Ouest ainsi que dans les zones urbanisées intermédiaires. Par ailleurs, la progression du taux d'équipement en câble TV est marquée surtout en Suisse centrale et dans les zones urbanisées intermédiaires[5].

2.3 Explosion des connexions mobiles

Parallèlement aux raccordements fixes à haut débit, les ménages ont la possibilité d'accéder à internet à domicile par le réseau de téléphonie mobile. En 2014, 60% des ménages connectés disposent d'une connexion mobile à haut débit[6], conjointement ou non avec une connexion fixe. En 2010, seulement 26% des ménages disposaient de ce type de connexion. La proportion des connexions mobiles a donc littéralement explosé au cours de ces quatre dernières années avec une hausse de 34 points de pourcentage.

Cette évolution fulgurante n'est pas uniforme et varie selon les caractéristiques sociodémographiques des ménages. Ainsi, le taux de connexion mobile atteint 73% pour les ménages composés de 4 personnes et plus (2010: 30%). Il est de 49% pour les ménages composés d'une personne (2010: 21%). Ceci s'explique en partie parce que la taille du ménage est étroitement liée à la présence d'enfant(s): 71% des ménages connectés avec enfant(s) disposent d'une connexion mobile contre 52% pour les ménages sans enfant (2010: respectivement 28% et 25%).

Disposer d'une connexion mobile à haut débit semble par contre ne pas dépendre de facteurs économiques. En effet, les trois catégories de ménages classées selon leur perception de leur situation financière ne présentent aucune différence significative. Elles connaissent toutes les trois une forte augmentation, comprise entre 33 et 35 points de pourcentage.

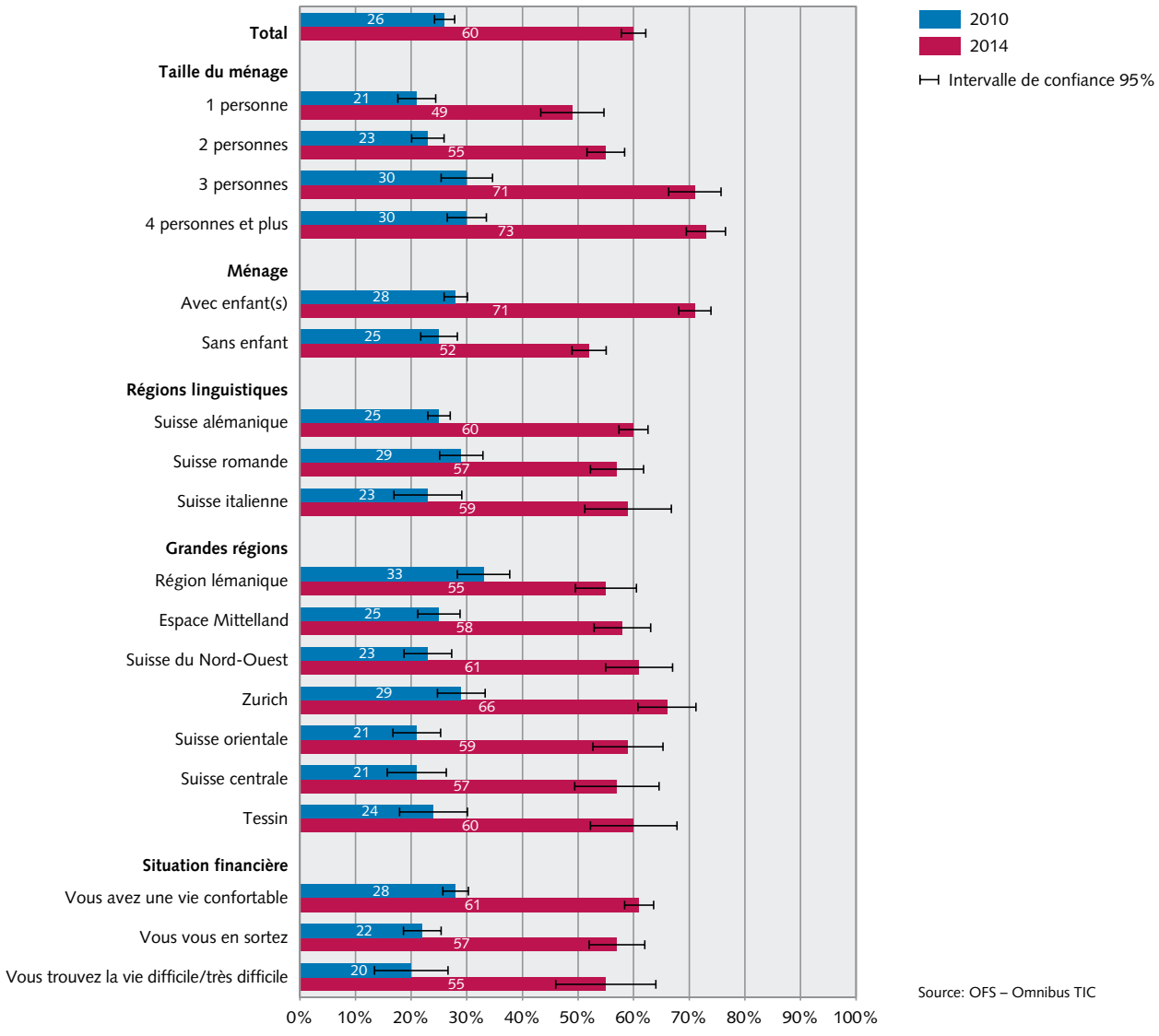
Au niveau géographique, mis à part Zurich qui se distingue de la Région lémanique par un taux plus élevé (66% contre 55%), aucune différence significative n'apparait entre les régions linguistiques et entre les grandes régions.

Il est à noter que les écarts liés à la taille du ménage et la présence ou non d'enfant(s) dans le ménage se sont renforcés depuis le dernier relevé. Cela s'explique notamment par la forte progression du taux de connexion mobile à haut débit parmi les ménages avec enfant(s).

[5] Le lecteur intéressé par la répartition géographique des infrastructures internet à large bande peut consulter le site mis en ligne par la Confédération: www.atlaslargebande.ch.

[6] Cette dernière consiste dans la connexion à internet par le réseau de téléphonie mobile de 3e génération ou plus (3G ou +).

Connexion mobile à haut débit pour se connecter à internet dans le ménage, évolution de 2010 à 2014
En % des ménages connectés **G 2**



Source: OFS – Omnibus TIC

© OFS, Neuchâtel 2015

2.4 Equipement informatique

Les grandes lignes du changement technologique peuvent également être décrites par le biais des appareils utilisés. Ainsi, l'évolution au niveau des appareils utilisés par les ménages pour se connecter à internet se caractérise par trois phénomènes principaux:

1. Supplantation des ordinateurs fixes par les ordinateurs portables,
2. Explosion de l'utilisation du téléphone mobile,
3. Augmentation de la diversité des appareils pour se connecter à internet au sein des ménages.

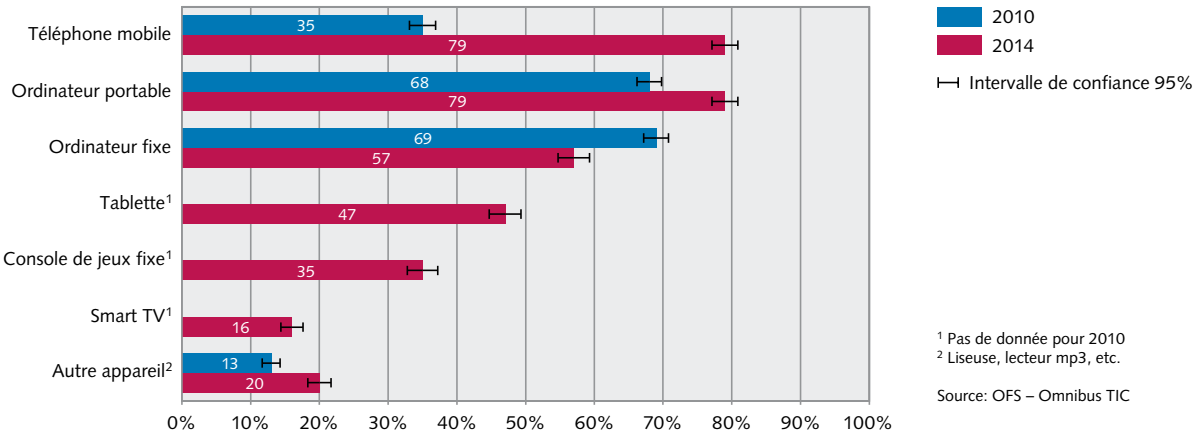
En 2014, les appareils les plus utilisés par les ménages connectés pour surfer sur internet sont le téléphone portable et l'ordinateur portable (79%), suivis de l'ordinateur fixe (57%). L'importance respective des différents appareils s'est inversée au cours des quatre dernières années. En 2010, 69% des ménages utilisaient l'ordinateur fixe, contre 68% pour l'ordinateur portable et 35% pour le téléphone portable. Ainsi, la proportion des ménages qui accèdent à internet via un téléphone portable a plus que doublé depuis 2010. Ce phénomène s'explique notamment par la généralisation progressive des smartphones sur le marché des téléphones mobiles. Il illustre parfaitement le phénomène de convergence entre internet et la téléphonie mobile à l'œuvre depuis quelques années.

En 2014, on observe également une proportion significative des ménages qui se connectent à internet via une tablette (47%) ou une console de jeux fixe (35%). Cependant, peu de ménages déclarent se connecter à internet par le biais d'une smart TV (16%). Il n'est pas possible de décrire une évolution dans le temps, car l'enquête 2010 n'a pas posé de question spécifique sur l'utilisation de ces trois appareils.

L'évolution au niveau des appareils se caractérise par un autre phénomène, qui est la multiplication des types d'appareils utilisés par les ménages pour se connecter à internet. Ainsi, la part des ménages qui disposent de plusieurs types d'appareils est passée de 55% en 2010 à 87% en 2014[7]. On peut postuler ici que la baisse des prix des appareils, surtout des téléphones portables et des tablettes, constitue un élément d'explication dans leur diffusion, qui reste socialement différenciée.

La taille, la composition et la situation financière du ménage restent des éléments décisifs de l'équipement informatique. En 2014, 96% des ménages de 3 personnes et plus disposent de plusieurs types d'appareils, contre 77% des ménages d'une personne. De même, 96% des ménages avec enfant(s) disposent de

Appareils utilisés pour se connecter à internet dans le ménage, évolution de 2010 à 2014
En % des ménages connectés **G 3**



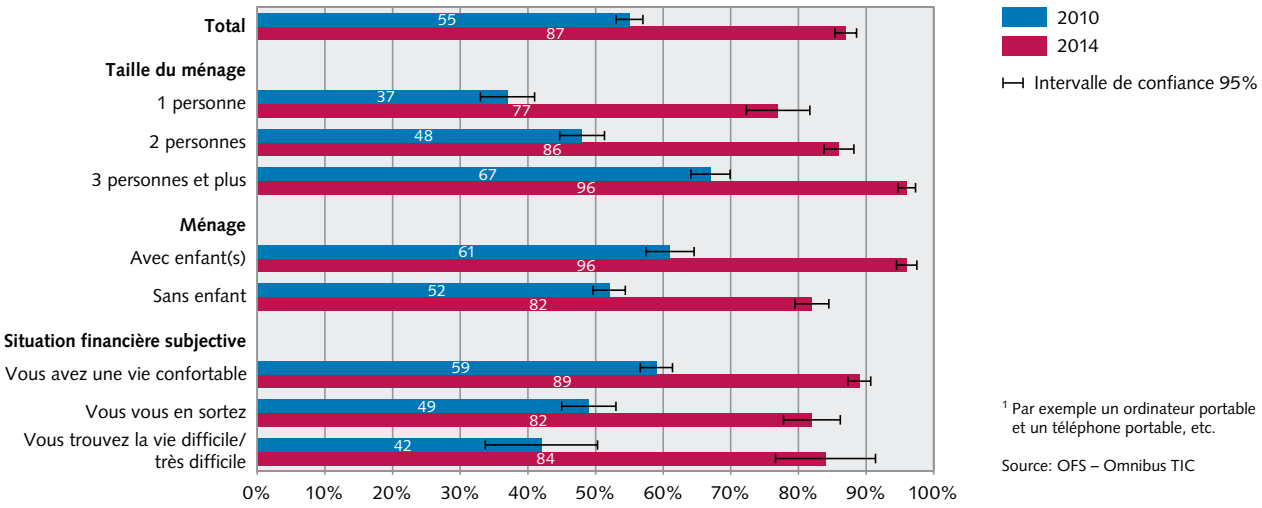
[1] Pas de donnée pour 2010
[2] Liseuse, lecteur mp3, etc.

Source: OFS – Omnibus TIC

© OFS, Neuchâtel 2015

[7] La prudence s'impose dans la comparaison avec les données de 2010. En effet, en 2010, les appareils «smart TV», «tablette» et «console de jeux fixe» étaient considérés dans la rubrique «autres appareils».

Plusieurs types d'appareils[1] pour se connecter à internet dans le ménage, évolution de 2010 à 2014
En % des ménages connectés **G 4**



[1] Par exemple un ordinateur portable et un téléphone portable, etc.

Source: OFS – Omnibus TIC

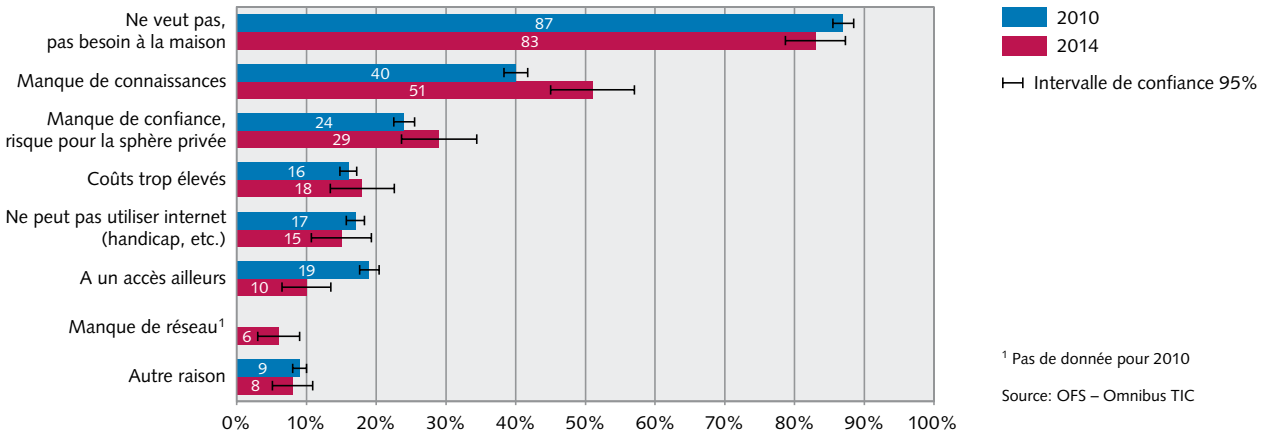
© OFS, Neuchâtel 2015

différents appareils (82% pour les ménages sans enfant). La situation financière joue également un rôle: 89% des ménages connectés qui jugent leur vie confortable disposent de plusieurs types d'appareils pour se connecter à internet, contre 82% des ménages qui déclarent s'en sortir.

2.5 Ménages non connectés

Les raisons pour lesquelles les ménages ne sont pas connectés sont également particulièrement intéressantes pour identifier les motifs de non-participation, qui sont potentiellement des causes d'exclusion. En 2014, 17% des ménages ne disposent pas d'un accès à internet à domicile. La proportion était de 23% en 2010. L'écrasante majorité de ces ménages déclare ne pas vouloir disposer d'internet ou ne pas en avoir besoin. Cette raison est évoquée par 83% des ménages non connectés (2010: 87%).

Raisons pour lesquelles les ménages n'ont pas accès à internet, évolution de 2010 à 2014
En % des ménages connectés **G 5**



[1] Pas de donnée pour 2010

Source: OFS – Omnibus TIC

© OFS, Neuchâtel 2015

Il est intéressant de relever que la raison qui a la plus progressé depuis 2010 est le sentiment de manque de connaissances, qui concerne 51% des ménages non connectés (+11 points de pourcentage par rapport à 2010). Le manque de confiance dans la sécurité ou le risque pour la sphère privée a également progressé (+5 points de pourcentage). Cette raison est citée par 29% des ménages non connectés.

Cependant, il faut rester prudent quant à l'interprétation de ces résultats. En effet, si on considère l'ensemble des ménages en Suisse, la proportion de ménages qui ont renoncé à internet pour des raisons de sécurité ou par un sentiment de manque de connaissances a peu changé. C'est seulement parmi les ménages non connectés que ces raisons ont progressé. Or, ces ménages sont devenus moins nombreux.

2.6 Pour conclure l'analyse sur les ménages

Avec 83% de ménages connectés et 14% de ménages qui déclarent ne pas vouloir internet à domicile ou ne pas en avoir besoin, le taux de connexion des ménages semble proche du taux de saturation. A mesure que l'internet à domicile s'est développé, les disparités régionales se sont estompées. Le haut débit – fixe ou mobile – est devenu la norme, les types de connexions ont radicalement changé et la palette des appareils utilisés s'est élargie.

L'évolution la plus remarquable concerne l'utilisation d'internet par le réseau de téléphonie mobile de 3^{e} ou de 4^{e} génération. En 2014, 60% des ménages connectés disposent de ce type de raccordement contre 26% en 2010. Cette croissance de 34 points de pourcentage est exceptionnelle et reflète l'évolution technologique observée dans la téléphonie mobile avec, notamment, la généralisation rapide des smartphones.

Du point de vue de l'évolution du fossé numérique, le bilan est contrasté. Si la différence entre les différentes catégories de ménages s'est amenuisée en termes d'accès à internet, les écarts se sont creusés concernant l'accès mobile à internet, la principale différence étant observée entre les ménages avec et les ménages sans enfant.

3 Utilisation d'internet par les individus

L'accès à domicile est un prérequis pour une utilisation individuelle d'internet. Ce troisième chapitre se focalise sur les personnes afin de déterminer et mesurer l'usage individuel d'internet et les activités privées effectuées en ligne. Comme pour l'analyse sur les ménages, l'objectif est de mettre en évidence les évolutions quant à l'utilisation d'internet et les différences qui subsistent entre les individus. Ces écarts composent ce que l'on appelle communément le fossé numérique.

3.1 Nivellement du fossé numérique

L'analyse des caractéristiques des internautes (c'est-à-dire des personnes qui ont utilisé internet au cours des trois mois précédents l'enquête) se base sur le genre, l'âge et le niveau de formation.

La part des internautes dans la population âgée de 15 ans et plus augmente, passant de 78% en 2010 à 84% en 2014. Elle est plus élevée parmi les hommes (88%) que parmi les femmes (80%). On observe toutefois que l'écart qui prévalait en 2010 s'est réduit de 4 points de pourcentage. Cette convergence entre les genres résulte d'une évolution nettement plus accentuée chez les internautes de sexe féminin que masculin. En effet, sur cette période, la part des internautes hommes augmente de 4 points de pourcentage alors que la part des internautes femmes augmente de 8 points de pourcentage.

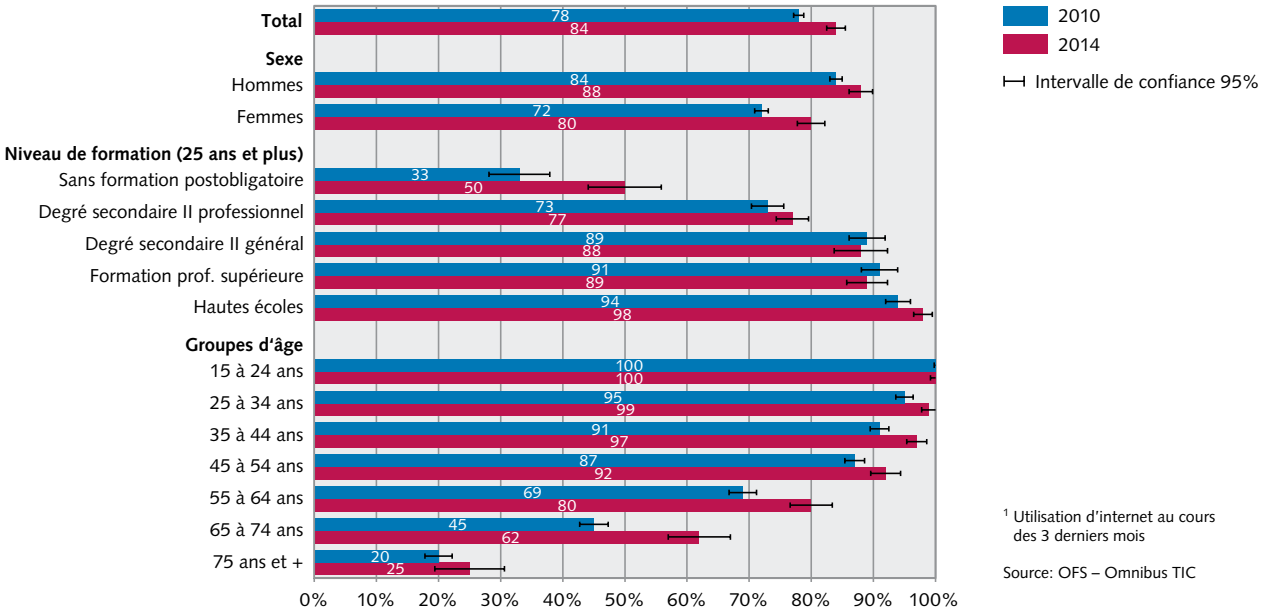
Le niveau de formation constitue un critère de différenciation encore plus important: 98% des individus de 25 ans et plus diplômés d'une haute école sont des internautes, contre 50% des individus de 25 ans et plus sans formation post-obligatoire. En termes d'évolution par rapport à 2010, on constate que la part des internautes évolue peu parmi les niveaux de formations supérieurs. L'évolution est par contre plus marquée pour les individus de 25 ans et plus sans formation post-obligatoire (+17 points de pourcentage). Ceci permet une réduction des écarts entre les différents niveaux de formation.

La propension d'être un internaute diverge surtout en fonction du groupe d'âge considéré. Ainsi, les internautes sont plus nombreux parmi le groupe d'âge des moins de 45 ans (99%). La part des internautes diminue dans les tranches d'âge supérieures. Elle passe de 80% pour le groupe d'âge des 55 à 64 ans à 62% pour le groupe d'âge des 65 à 74 ans et à 25% pour les 75 ans et plus. Cependant, on assiste à une réduction des écarts entre les différentes catégories d'âge par rapport à la situation qui prévalait en 2010. Les classes les plus âgées connaissent une forte progression. En effet, la part des internautes a augmenté de 11 points de pourcentage parmi les 55 à 64 ans et de 17 points de pourcentage parmi les 65 à 74 ans.

Dans ce contexte, il est pertinent de se demander si l'augmentation de la diffusion d'internet dans les tranches d'âge plus âgées est le résultat d'une véritable «nouvelle utilisation» d'internet ou si c'est la conséquence du vieillissement des internautes déjà recensés quatre ans auparavant, qui sont passés d'une catégorie d'âge à une autre (effet de cohorte). Malheureusement, il n'existe pas d'enquête longitudinale permettant de suivre les mêmes personnes d'une enquête à l'autre. Comme alternative, une estimation de l'effet de cohorte est proposée pour quantifier ce phénomène. Ceci signifie qu'on fait l'hypothèse d'une structure de la population relativement fixe entre les années 2010 et 2014. En d'autres termes, la population de 2014 a été «rajeunie» de 4 ans. L'objectif est d'annuler l'effet de cohorte pour mesurer la part de la population âgée de 15 ans et plus qui s'est réellement mise à internet depuis la dernière enquête. Il est important d'insister ici sur le fait qu'il s'agit d'une estimation permettant d'illustrer un effet de cohorte. Il faut donc rester prudent quant à l'interprétation des résultats.

Selon cette estimation, l'effet de cohorte n'est pas le seul facteur participant à l'augmentation de la part des internautes parmi les groupes d'âge. Prenons le cas du groupe d'âge des 55 à 64 ans. Sur une évolution de 11 points de pourcentage par rapport à 2010, on observe que 6% des personnes de cette catégorie se

Internautes[1] en Suisse, évolution de 2010 à 2014
En % de la population âgée de 15 ans et plus **G 6**



[1] Utilisation d'internet au cours des 3 derniers mois

Source: OFS – Omnibus TIC

© OFS, Neuchâtel 2015

sont effectivement mises à internet au cours des quatre dernières années. Les 5% restants reflètent un effet de cohorte, à savoir le fait que ces personnes figuraient dans un autre groupe d'âge lors de la précédente enquête. La diffusion d'internet parmi le groupe d'âge des 65 à 74 ans n'est, quant à elle, pas issue d'une «nouvelle utilisation» d'internet. Sur une évolution de 17 points de pourcentage par rapport à 2010, on observe que seulement 1% des personnes de cette catégorie se sont mises à internet depuis le dernier relevé. Les 16% restants représentent les personnes qui avaient entre 61 et 64 ans en 2010, qui utilisaient déjà internet et qui sont passées d'une catégorie d'âge à une autre au cours des quatre ans écoulés entre les deux enquêtes.

Concernant les internautes de 75 ans et plus, on constate que l'effet de cohorte est supérieur à l'évolution observée entre les deux années d'enquête. Ceci peut s'expliquer par le fait qu'une partie d'entre eux ont tout simplement cessé d'utiliser internet. Néanmoins, les résultats obtenus pour cette dernière catégorie d'âge sont de mauvaise qualité (coefficient de variation élevé). Par conséquent, il est déconseillé de tirer de plus amples conclusions à partir de ce résultat.

T 2 Internautes selon le groupe d'âge, évolution de 2010 à 2014
En % de la population âgée de 15 ans et plus

	2010	2014	Evolution en points de %	Dont nouvelle utilisation en points de %	Dont effet de cohorte en points de %
15 à 24 ans	100	100	0	0	0
25 à 34 ans	95	99	4	3	1
35 à 44 ans	91	97	6	4	2
45 à 54 ans	87	92	5	3	2
55 à 64 ans	69	80	11	6	5
65 à 74 ans	45	62	17	1	16
75 ans et +	(20)	(25)	5	– 3	8

(n) Coefficient de variation élevé (10% < CV < 30%)

Source: OFS – Omnibus TIC

© OFS, Neuchâtel 2015

3.2 Hausse de la fréquence et de la durée d'utilisation

Pour obtenir une image globale de l'extension de l'utilisation d'internet en Suisse, la seule observation de la proportion des internautes n'est pas suffisante; il est nécessaire également d'analyser la fréquence et la durée d'utilisation d'internet.

Concernant tout d'abord la fréquence d'utilisation, les résultats montrent qu'en 2014, la proportion d'utilisateurs quasi-quotidiens parmi les internautes est de 84%. Ceci représente une hausse de 10 points de pourcentage par rapport à 2010. 12% d'internautes utilisent

T 3 Fréquence d'utilisation d'internet, évolution de 2010 à 2014

En % des internautes (utilisation d'internet au cours des 3 derniers mois)

	Chaque jour ou presque			Au moins une fois par semaine			Moins d'une fois par semaine		
	2010	2014	Evolution en points de %	2010	2014	Evolution en points de %	2010	2014	Evolution en points de %
Total	74	84	10	20	12	– 8	(6)	(4)	– (2)
Sexe									
Hommes	78	87	9	18	10	– 8	(4)	(3)	– (1)
Femmes	69	81	12	24	14	– 10	(7)	(4)	– (3)
Groupes d'âge									
15 à 24 ans	79	94	15	(18)	()		( )	( )	
25 à 34 ans	79	94	15	(18)	()		( )	( )	
35 à 44 ans	74	85	11	20	(12)	– 8	(6)	( )	
45 à 54 ans	73	82	9	20	(13)	– 7	(7)	( )	
55 à 64 ans	66	74	8	24	(20)	– 4	(9)	( )	
65 à 74 ans	62	68	6	(26)	(23)	– 3	( )	( )	
75 ans et +	(55)	(63)	8	( )	( )		( )	( )	
Niveau de formation (25 ans et plus)									
Primaire	(45)	65	20	(39)	(25)	– 14	(16)	()	
Secondaire	68	75	7	25	19	– 6	(7)	6	– (1)
Tertiaire	85	93	8	(11)	5	– 6	(4)	()	

(n) Coefficient de variation élevé (10% < CV < 30%)

( ) Moins de 30 cas ou coefficient de variation trop élevé (CV ≥ 30%)

Source: OFS – Omnibus TIC

© OFS, Neuchâtel 2015

T 4 Durée d'utilisation hebdomadaire d'internet, évolution de 2010 à 2014

En % des internautes (utilisation d'internet au cours des 3 derniers mois)

	Moins de 1 heure			De 1 à 5 heures			De 6 à 15 heures			Plus de 15 heures		
	2010	2014	Evolution en points de %	2010	2014	Evolution en points de %	2010	2014	Evolution en points de %	2010	2014	Evolution en points de %
Total	14	11	– 3	44	41	– 2	27	32	5	15	15	0
Sexe												
Hommes	10	9	– 1	42	37	– 5	31	35	4	18	19	1
Femmes	18	13	– 5	47	46	0	23	29	6	12	10	– 2
Groupes d'âge												
15 à 24 ans	( )	( )		39	30	– 9	40	48	8	(17)	(19)	2
25 à 34 ans	(10)	()		40	35	– 5	29	35	6	(22)	(23)	1
35 à 44 ans	15	11	– 4	43	43	0	27	33	6	(15)	(12)	– 3
45 à 54 ans	(16)	(12)	– 4	49	46	– 3	24	28	4	(12)	(13)	1
55 à 64 ans	(23)	(16)	– 7	46	45	– 1	(19)	26	7	(13)	(11)	– 2
65 à 74 ans	(21)	(22)	1	54	50	– 4	(19)	19	0	( )	( )	
75 ans et +	( )	( )		( )	(58)		( )			( )	( )	
Niveau de formation (25 ans et plus)												
Primaire	(29)	(20)	– 9	(45)	50	5	( )	(20)		(8)	( )	
Secondaire	19	18	– 1	48	51	3	22	25	3	12	(7)	– 5
Tertiaire	(9)	(6)	– 3	39	36	– 3	31	35	4	21	22	1

(n) Coefficient de variation élevé (10% < CV < 30%)

( ) Moins de 30 cas ou coefficient de variation trop élevé (CV ≥ 30%)

Source: OFS – Omnibus TIC

© OFS, Neuchâtel 2015

internet hebdomadairement (20% en 2010) et 4% l'utilisent moins d'une fois par semaine (6% en 2010). Ainsi, en parallèle à la hausse du nombre d'internautes, on observe une augmentation de la fréquence d'utilisation d'internet.

En tenant compte cette fois-ci des caractéristiques sociodémographiques des internautes, on constate que la situation qui prévalait en 2010 est toujours d'actualité. Tout d'abord, la part des utilisateurs quotidiens d'internet est plus élevée chez les jeunes. En effet, 94% des internautes de 15 à 24 ans utilisent internet chaque jour ou presque contre 63% des 75 ans et plus. Ensuite, on observe que la part des utilisateurs quotidiens d'internet parmi les internautes est plus élevée chez les hommes que chez les femmes (87% contre 81%). Enfin, leur part est plus élevée chez les 25 ans et plus diplômés d'études supérieures que chez les internautes sans formation post-obligatoire (93% contre 65%).

Les écarts quant à la fréquence d'utilisation hebdomadaire d'internet entre les hommes et les femmes et entre les niveaux de formation se réduisent entre 2010 et 2014. La part des utilisateurs quasi-quotidiens d'internet a fortement augmenté parmi les femmes internautes (+12 points de pourcentage) et parmi les internautes de 25 ans et plus sans formation post-obligatoire (+20 points de pourcentage).

L'analyse de la durée d'utilisation d'internet montre, quant à elle, qu'une grande part des internautes utilise internet de 1 à 5 heures par semaine (2010: 44%; 2014: 41%). Cependant, au cours de ces quatre dernières années, la durée d'utilisation hebdomadaire d'internet a augmenté. Les internautes les moins longtemps en ligne (moins de 6 heures par semaine) ont diminué, au bénéfice des internautes utilisant internet de 6 à 15 heures par semaine. Ainsi, en 2014, les internautes sont 32% à utiliser internet de 6 à 15 heures par semaine contre 27% en 2010.

La durée d'utilisation d'internet varie notamment selon le genre. On constate que 35% des hommes internautes déclarent utiliser internet de 6 à 15 heures par semaine contre 29% des femmes internautes. L'âge reste également un critère de différenciation. En effet, 48% des internautes de 15 à 24 ans utilisent internet de 6 à 15 heures par semaine contre seulement 19% des internautes de 65 à 74 ans.

En termes d'évolution, on constate que la part des internautes qui utilisent internet de 6 à 15 heures par semaine a surtout augmenté dans le groupe d'âge des 15 à 24 ans et des 55 à 64 ans (+8 et +7 points de pourcentage) et parmi les femmes internautes (+6 points de pourcentage).

Il est à noter que les durées d'utilisation les plus importantes (plus de 15 heures par semaine) n'évoluent pas et concernent principalement les internautes masculins et les internautes de moins de 30 ans.

3.3 Une utilisation de plus en plus mobile

Depuis quelques années, de nouveaux appareils comme les smartphones, tablettes, ordinateurs portables ou autres, permettent d'accéder de plus en plus facilement à internet hors de la maison ou du lieu de travail. Le développement d'une infrastructure d'accès au réseau internet sans fil dans les lieux publics favorise également cette activité.

En 2014, 66% des internautes ont utilisé l'internet mobile au cours des 3 mois précédents l'enquête, ce qui représente une progression de 23 points de pourcentage en comparaison avec 2010. Ce résultat illustre bien l'évolution actuelle de l'utilisation d'internet vers une mobilité accrue.

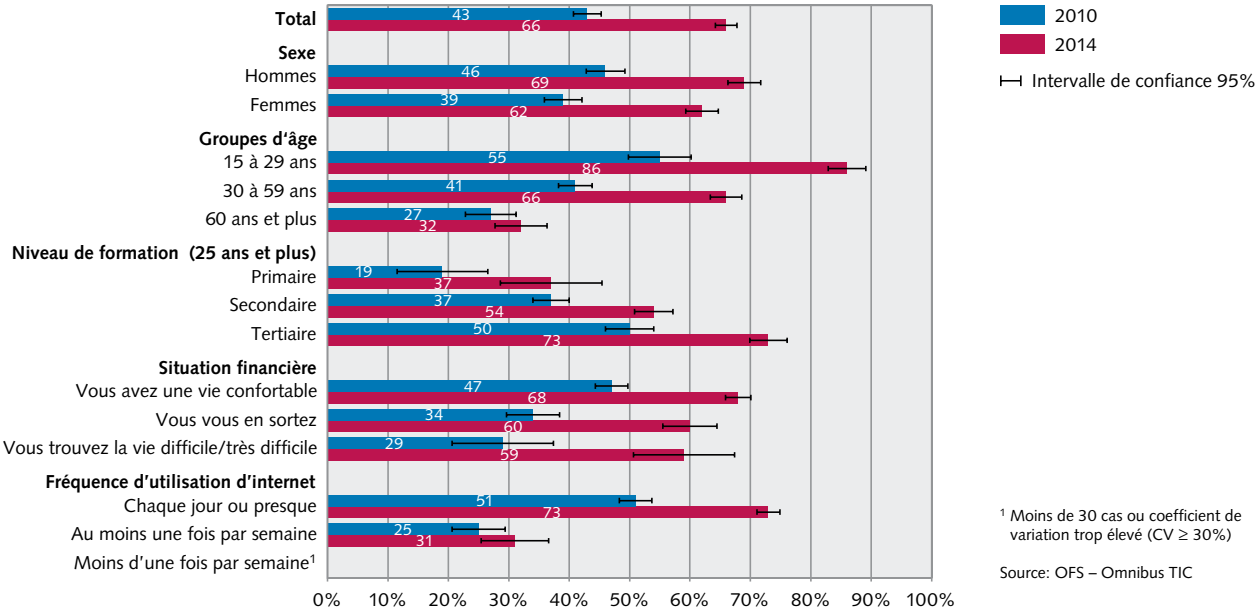
L'internet mobile ne s'est cependant pas répandu de la même manière dans toutes les catégories de population. Les hommes sont plus nombreux que les femmes à se connecter à internet hors de la maison ou du lieu de travail (69% contre 62%). Son utilisation diverge également fortement en fonction de l'âge: 86% des internautes de moins de 30 ans l'ont adopté contre 66% des internautes âgés de 30 à 59 ans et 32% des 60 ans et plus. Comme en 2010, plus on est diplômé, plus on utilise l'internet mobile: parmi les internautes de 25 ans et plus, 73% des diplômés d'études supérieures l'utilisent contre seulement 37% de ceux sans diplôme.

La fréquence d'utilisation d'internet est également liée à l'utilisation mobile d'internet. En effet, 73% des utilisateurs quotidiens ont utilisé l'internet mobile au cours des trois derniers mois (51% en 2010), contre 31% des utilisateurs hebdomadaires (25% en 2010)[8].

L'évolution de l'internet mobile a comme conséquence un renforcement des disparités liées à l'âge et au niveau de formation. L'écart entre les moins de 30 ans et les 60 ans et plus a augmenté de 26 points de pourcentage par rapport à 2010. Ceci s'explique par la forte progression des internautes mobiles parmi le groupe d'âge des

[8] Une illustration de la mise en relation de la mobilité et de la fréquence d'utilisation d'internet est présentée dans le sous-chapitre 4.2.

Utilisation d'internet hors de la maison ou du lieu de travail, évolution de 2010 à 2014
En % des internautes (utilisation d'internet au cours des 3 derniers mois) **G 7**



[1] Moins de 30 cas ou coefficient de variation trop élevé (CV ≥ 30%)

Source: OFS – Omnibus TIC

© OFS, Neuchâtel 2015

moins de 30 ans. L'écart de plus en plus marqué entre les différents niveaux de formation s'explique, quant à lui, par la forte progression des internautes mobiles parmi les internautes de 25 ans et plus diplômés d'études supérieures. Même si les écarts selon la situation financière se réduisent, la part des internautes mobiles qui jugent leur vie confortable est toujours plus élevée que celle des internautes mobiles qui déclarent s'en sortir (68% contre 60%).

3.4 Explosion des smartphones

De ces internautes mobiles, 95% utilisent un téléphone portable, conjointement ou non avec un autre appareil, pour se connecter à internet hors de la maison ou du lieu de travail, contre 56% en 2010. Ainsi, les smartphones ont supplanté les ordinateurs portables. En effet, 42% des internautes mobiles utilisent un ordinateur portable ou une tablette, contre 79% quatre ans auparavant[9].

En 2014, aucune différence significative n'apparaît entre les hommes et les femmes quant à l'utilisation d'un téléphone mobile. Ce n'était pas le cas en 2010. En effet, les femmes étaient alors en retrait par rapport aux hommes. Par contre, l'utilisation d'un ordinateur portable ou d'une tablette diverge en fonction du genre. Ainsi, en 2014, la part des utilisateurs d'un ordinateur portable chez les internautes mobiles est plus élevée chez les hommes (49%) que chez les femmes (33%).

Un important critère de différenciation est l'âge. La part des utilisateurs d'un téléphone mobile est la plus élevée parmi le groupe d'âge des moins de 30 ans (98% en 2014, contre 60% en 2010). Elle diminue ensuite dans les tranches d'âge supérieures. A l'inverse, la part des utilisateurs d'un ordinateur portable ou d'une tablette est la plus élevée parmi le groupe d'âge des 60 ans et plus (59% et 88% en 2010). Elle diminue ensuite dans les tranches d'âge inférieures.

La situation financière, telle que jugée globalement par la personne interrogée, ne joue pas de rôle significatif quant à l'utilisation du téléphone portable. Par contre, les internautes mobiles qui jugent leur vie confortable sont plus nombreux à utiliser un ordinateur portable ou une tablette que ceux qui jugent s'en sortir (44% contre 37%).

[9] En 2010: uniquement ordinateur portable, les tablettes étaient comprises dans «autres appareils».

T 5 Types d'appareils utilisés pour se connecter hors de la maison ou du lieu de travail, évolution de 2010 à 2014
En % des utilisateurs mobiles d'internet

	Téléphone portable		Ordinateur portable ou tablette[1]		Autres appareils	
	2010	2014	2010	2014	2010	2014
Total	56	95	79	42	(10)	(3)
Sexe						
Hommes	63	95	78	49	(12)	( )
Femmes	46	95	81	33	( )	( )
Groupes d'âge						
15 à 29 ans	60	98	76	36	(18)	( )
30 à 59 ans	57	95	80	43	(6)	( )
60 ans et plus	29	82	88	59	( )	( )
Situation financière						
Vous avez une vie confortable	56	95	81	44	(10)	( )
Vous vous en sortez	51	97	75	37	( )	( )
Vous trouvez la vie difficile/très difficile	( )	96	70	()	( )	( )

[1] En 2010: uniquement ordinateur portable, les tablettes étaient comprises dans «autre appareil».

(n) Coefficient de variation élevé (10% < CV < 30%)

( ) Moins de 30 cas ou coefficient de variation trop élevé (CV ≥ 30%)

Source: OFS – Omnibus TIC

© OFS, Neuchâtel 2015

3.5 Activités effectuées à des fins privées

Pour comprendre les motivations des internautes à se connecter, il faut s'interroger sur les activités effectuées en ligne à titre privé. La part des internautes exerçant une activité sur internet à des fins privées augmente sans cesse depuis 2010, et ce pour presque tous les types d'activités[10].

En 2014, comme en 2010, les aspects «socio-communicatifs» d'internet sont particulièrement appréciés des internautes, puisque la messagerie électronique est le motif d'utilisation le plus fréquemment cité. L'échange de courriers électroniques est pratiqué par 94% des internautes (93% en 2010). La recherche d'information sur des produits, biens et services est également une des fonctions constitutive d'internet. En 2014, 79% des internautes déclarent ce motif d'utilisation (73% en 2010). Parallèlement, les internautes sont 78% à déclarer avoir utilisé internet dans le but d'apprendre quelque chose, par exemple en consultant une encyclopédie en ligne (73% en 2010). Parmi les activités d'information et de communication qui connaissent un dynamisme marqué, on trouve la recherche d'information sur la santé (64% en 2014). Ce phénomène s'est particulièrement accentué ces quatre dernières années, puisque près des deux tiers des internautes ont cherché une information à ce sujet sur internet (2010: 55%).

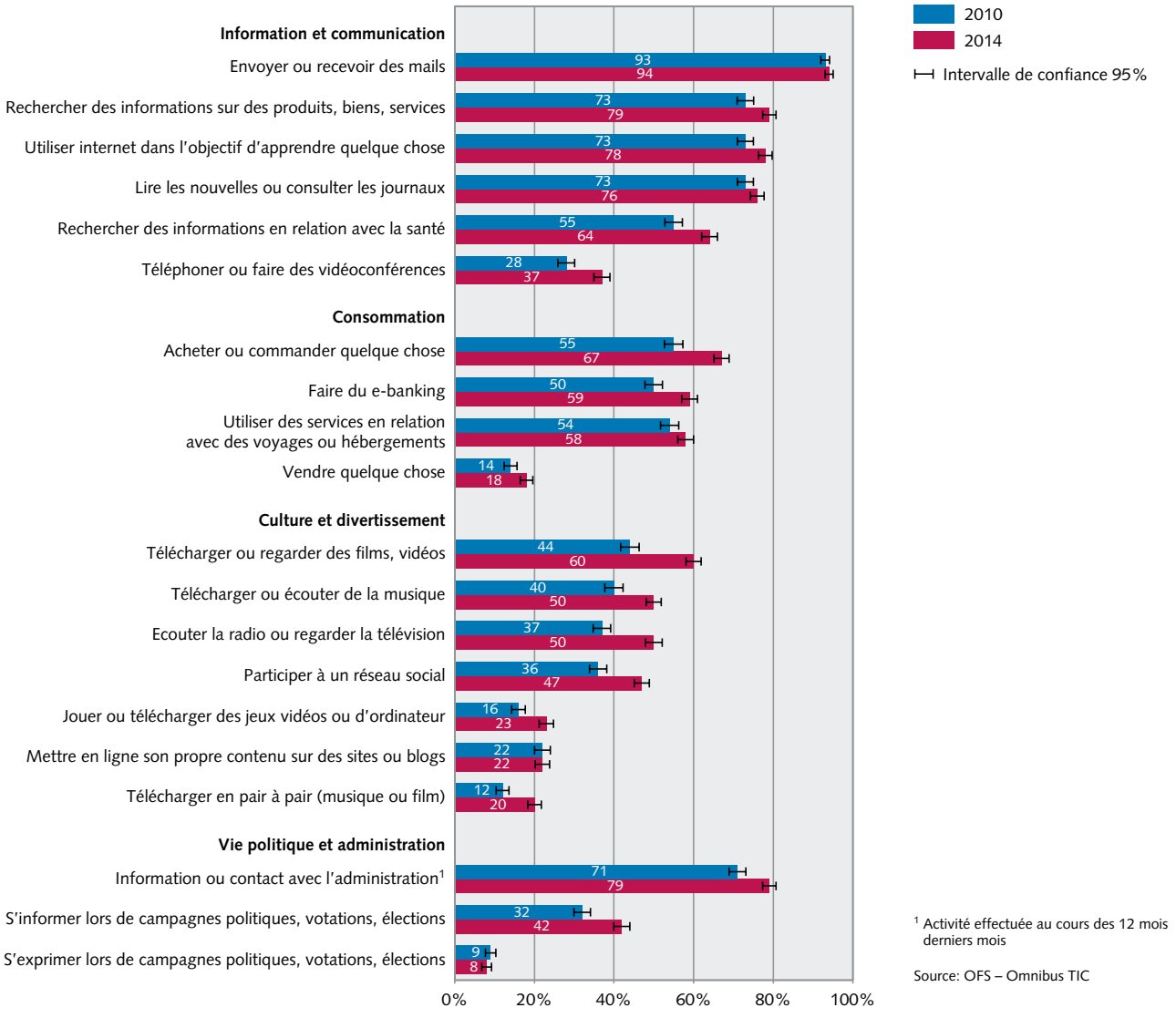
Parmi les activités de consommation, l'achat en ligne est toujours plus populaire. Deux tiers des internautes ont effectué un achat ou une commande en ligne, ce qui représente une augmentation de 12 points de pourcentage. Accéder en ligne à son compte bancaire ou postal afin d'effectuer des paiements ou obtenir un relevé de compte suit la même tendance et concerne plus de la moitié des internautes (59% en 2014, contre 50% en 2010). A contrario, la vente de biens ou de services par les particuliers (18%) est moins fréquente que les achats, mais augmente tout de même de 4 points de pourcentage par rapport au dernier relevé.

Dans le cadre des activités culturelles et de divertissement, les internautes sont 60% en 2014 à avoir téléchargé ou regardé des films ou des vidéos. Cette proportion a augmenté de 16 points de pourcentage par rapport à 2010. Viennent ensuite le téléchargement ou l'écoute de la musique ainsi que le visionnement de la télévision ou l'écoute de la radio pratiqués par 50% des internautes, soit une progression de plus de 9 points de pourcentage pour ces activités.

[10] Sauf indication contraire, les activités énumérées dans cette publication sont des activités réalisées à titre privé au cours des trois mois précédents l'enquête.

Activités effectuées sur internet à des fins privées au cours des 3 derniers mois, évolution de 2010 à 2014

En % des internautes (utilisation d'internet au cours des 3 derniers mois) **G 8**



[1] Activité effectuée au cours des 12 mois derniers mois

Source: OFS – Omnibus TIC

© OFS, Neuchâtel 2015

L'activité sur les réseaux sociaux augmente également fortement pour les internautes, passant de 36% en 2010 à 47% en 2014. Le téléchargement en pair à pair est également de plus en plus populaire: 20% des internautes déclarent avoir effectué cette activité ce qui représente une augmentation de 8 points de pourcentage[11].

Utiliser internet pour s'informer lors de campagnes politiques, votations ou élections est également en forte augmentation. En 2014, 42% des internautes s'informent de cette manière, contre 32% en 2010. La proportion d'internautes qui déclarent s'être exprimés lors de campagnes politiques, de votations ou d'élections évolue peu en 2014 (8%).

Finalement, considérant ensemble tous les types d'activités de cyberadministration[12], 79% des internautes ont établi une relation quelconque avec l'administration dans les 12 mois précédents l'enquête. En 2010, ce taux atteignait les 71%.

[11] Vu le caractère parfois «illégal» de cette activité, la fiabilité des réponses ne peut être assurée.

[12] Les activités de cyberadministration sont: Remplir ou télécharger des formulaires sur les sites des autorités publiques; chercher des informations administratives sur les sites des autorités publiques et payer des factures en ligne pour une administration.

3.6 Pour conclure l'analyse sur les individus

La part des internautes dans la population âgée de 15 ans et plus passe de 78% en 2010 à 84% en 2014. En parallèle, la fréquence et la durée d'utilisation d'internet ont fortement augmenté, renforçant ainsi la présence d'internet dans la vie de tous les jours. Cependant, tous les individus ne sont pas égaux face à internet, l'âge étant un critère de différenciation important. Toutefois, l'évolution va dans le sens d'un comblement du fossé numérique entre les générations. On observe notamment une part non négligeable de personnes âgées de 55 à 64 ans qui se sont mises à internet au cours des quatre dernières années.

L'autre phénomène marquant est l'accroissement de l'utilisation mobile d'internet. En 2014, 66% des internautes se connectent à internet hors de la maison ou du lieu de travail, contre 43% en 2010. A l'instar de ce qui a été relevé pour les ménages, cette évolution induit un renforcement des contrastes déjà perceptibles en 2010. Plus spécifiquement, des différences significatives sont liées à l'âge, au niveau de formation et à la fréquence d'utilisation d'internet.

Pour clore, on observe une augmentation généralisée des activités effectuées sur internet. L'écoute ou le téléchargement de musique ou le visionnement ou le téléchargement de film ainsi que la participation à des réseaux sociaux connaissent un dynamisme marqué. L'achat en ligne ainsi que la recherche d'information lors de campagnes politiques enregistrent également une évolution soutenue. Enfin, les activités culturelles et de divertissement connaissent également une forte progression.

4 Comparaison internationale

Ce dernier chapitre est consacré aux comparaisons internationales afin de situer la Suisse par rapport aux pays de l'Union européenne (UE). Les variables d'analyse retenues sont l'accès des ménages à internet, la part d'utilisateurs quotidiens et mobiles d'internet et les activités effectuées en ligne.
Pour les comparaisons internationales un choix parmi les pays membres de l'Union européenne ou de l'espace économique européen a été effectué. Les pays les plus avancés dans la diffusion des TIC, les voisins directs de la Suisse et les pays moins avancés du sud de l'Europe ont été retenus ainsi que la République tchèque, pays connaissant un dynamisme marqué en matière de TIC.

Le questionnaire de l'Omnibus TIC 2014 repose sur le modèle européen d'enquête annuelle sur l'utilisation d'internet. Ainsi, les données récoltées en Suisse permettent une comparaison fiable avec les pays membres de l'Union européenne[13]. Cependant, la méthodologie standardisée au niveau européen ne prend en compte que les individus âgés de 16 à 74 ans et les ménages comportant au moins un individu dans cette tranche d'âge. Par conséquent, les résultats suisses qui figurent dans ce chapitre se basent sur cette nouvelle population de référence. Pour mémoire, les résultats des chapitres précédents étaient basés sur la population âgée de 15 ans et plus. Il existe donc des différences avec les données des chapitres précédents.

4.1 Accès des ménages au haut débit

En 2014, selon les normes de l'enquête européenne, la Suisse compte 86% de ménages connectés à internet à haut débit. La Suisse confirme sa bonne position derrière les Pays-Bas (95%), l'Islande (93%), le Royaume-Uni et la Norvège (88%) et la Suède et l'Allemagne (87%). On observe également qu'elle se situe au-dessus de la moyenne des 28 pays membres de l'Union européenne (78%).

Depuis 2010, la Suisse affiche une progression de 9 points de pourcentage pour la diffusion du haut débit. Cette évolution représente un taux de croissance annuel moyen de 2,8%. D'autres pays, déjà relativement bien équipés en 2010, ont connu une progression plus marquée au cours de ces quatre dernières années. Il s'agit notamment du Royaume-Uni qui enregistre, entre 2010 et 2014, un taux de croissance annuel moyen de 6,3%.

4.2 Utilisateurs quotidiens et mobilité d'utilisation

Ce sous-chapitre s'intéresse à la mise en relation de deux indicateurs. Le premier est la proportion d'individus qui utilisent internet quotidiennement ou presque. Le second correspond à la part d'individus qui utilisent internet pour se connecter hors de la maison ou du lieu de travail. Le but est de positionner la Suisse en comparaison internationale sur ces deux dimensions, et – dans un deuxième temps – d'illustrer le lien entre une utilisation de l'internet mobile élevée et une utilisation quasi-quotidienne d'internet à l'aide des résultats des autres pays européens.

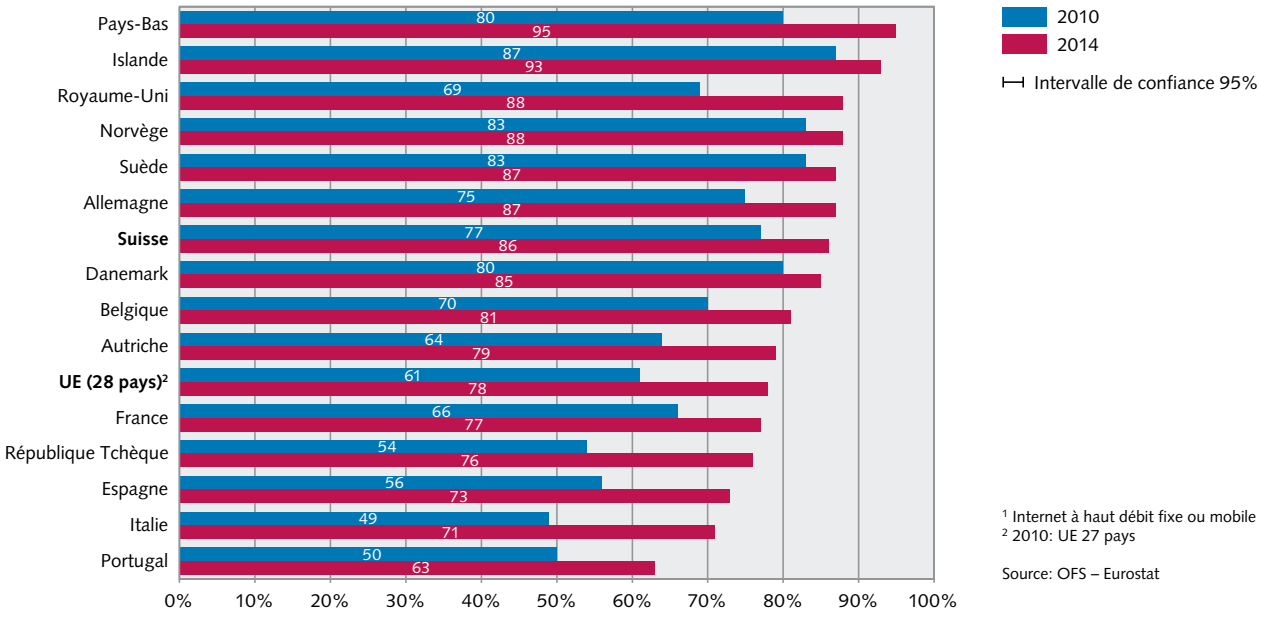
Que ce soit pour la mobilité ou la fréquence d'utilisation d'internet, la Suisse se situe en dessus de la moyenne européenne. Avec 76% d'utilisateurs quotidiens et 60% d'utilisateurs mobiles, la Suisse a des résultats relativement comparables aux pays voisins, à l'exception de l'Italie qui est en retrait avec respectivement 58% et 24%. En tête de classement on retrouve les pays scandinaves, les Pays-Bas et le Royaume-Uni.

Lorsque l'on compare simultanément les résultats de ces deux dimensions pour l'ensemble des pays considérés, on constate qu'il existe une corrélation positive entre la mobilité et la fréquence d'utilisation d'internet. Le fait d'avoir un accès mobile, et donc d'avoir à disposition en tout temps une connexion au réseau, incite les individus à utiliser internet plus fréquemment et spontanément pour tout type d'activité.

[13] Toutes les données suisses en comparaison européenne sont disponibles sur le site d'Eurostat: http://ec.europa.eu/eurostat/web/information-society/overview

Accès des ménages à internet à haut débit[1] en comparaison internationale, évolution de 2010 à 2014

En % des ménages dont un membre au moins est âgé de 16 à 74 ans **G 9**



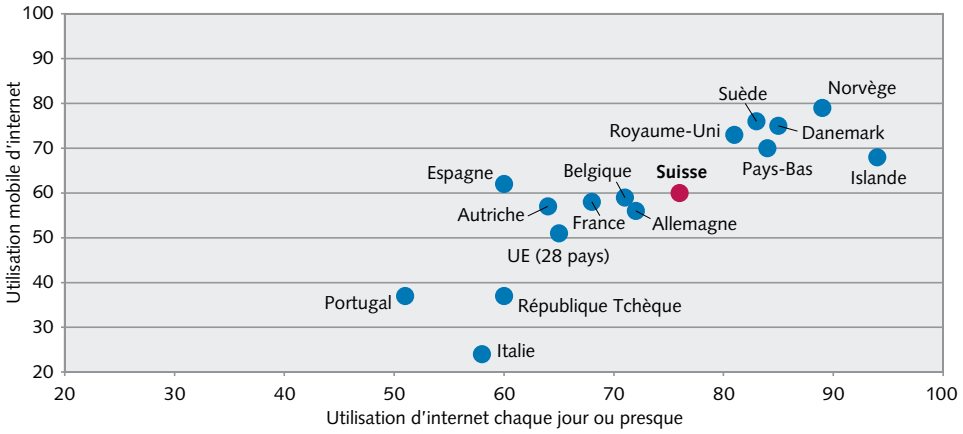
[1] Internet à haut débit fixe ou mobile
[2] 2010: UE 27 pays

Source: OFS – Eurostat

© OFS, Neuchâtel 2015

Fréquence et mobilité d'utilisation d'internet en comparaison internationale, 2014

En % de la population âgée de 16 à 74 ans **G 10**



Source: OFS – Eurostat

© OFS, Neuchâtel 2015

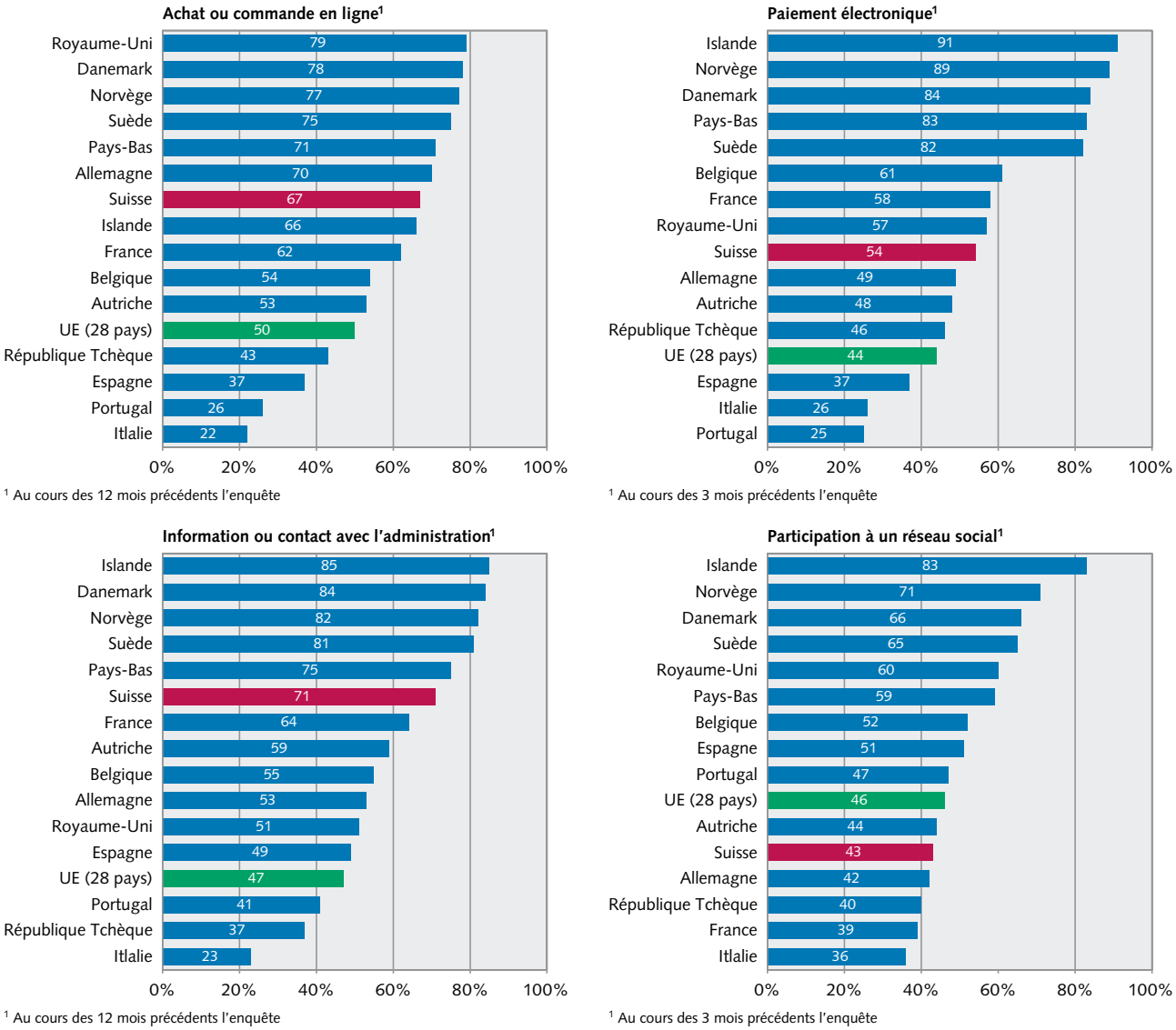
4.3 Activités en ligne

La comparaison internationale des activités effectuées en ligne permet de mettre en évidence les particularités des utilisateurs d'internet suisses par rapport à leurs homologues européens. Pour ce faire, quatre activités ont été sélectionnées: l'achat et commande en ligne, le paiement électronique, l'information ou contact avec l'administration et la participation à un réseau social. Les activités retenues sont celles qui ont connu un développement important en Suisse au cours des quatre dernières années et celles pour lesquelles il existe des données européennes.

La moitié des Européens âgés de 16 à 74 ans ont réalisé un achat ou une commande en ligne au cours des 12 mois précédents l'enquête. Cependant, la proportion des individus effectuant des achats ou commandes en ligne est très variable selon les pays. A titre d'exemple, le commerce électronique concerne 22% des individus en Italie, 62% en France et 79% au Royaume-Uni, champion européen. Avec 67% d'individus agissant comme des e-consommateurs, la Suisse se situe derrière le groupe de tête, mais nettement au-dessus de la moyenne européenne.

Le paiement électronique est pratiqué en moyenne par 44% des européens. Ici encore les contrastes sont relativement marqués entre les différents pays. La Suisse,

Activités effectuées sur internet à des fins privées en comparaison internationale, 2014
En % de la population âgée de 16 à 74 ans **G 11**



Source: OFS – Eurostat

© OFS, Neuchâtel 2015

avec un taux de 54%, se positionne au-dessus de la moyenne européenne. On retrouve au premier rang l'Islande, avec un taux extrêmement élevé de 91% d'individus utilisant les services bancaires en ligne, suivie des pays scandinaves et des Pays-Bas (tous avec une part supérieure à 80%).

La comparaison internationale de l'interaction des individus avec l'administration donne, quant à elle, une image avantageuse de notre pays. En effet, l'utilisation des services administratifs en ligne par les particuliers la place bien au-dessus de la moyenne européenne (71% contre 47%). Ici encore l'Islande se trouve en tête des pays européens avec un taux de 85%, suivi de près par le Danemark (84%), la Norvège (82%) et la Suède (81%).

Finalement, l'utilisation des réseaux sociaux est une réalité pour près de la moitié des individus de l'Europe (46%). La Suisse figure pour une fois légèrement en dessous de la moyenne européenne avec 43% des individus utilisant ce mode de communication. Il est à noter que la plupart des pays connaissent des taux compris entre 40% et 60%. Seule l'Islande se distingue fortement des autres pays avec 83% des individus âgés de 16 à 74 ans qui déclarent participer aux réseaux sociaux.

4.4 Pour conclure la comparaison internationale

La comparaison internationale relève que la Suisse conserve, comme en 2010, sa bonne position dans le contexte européen en termes de taux de connexion à haut débit des ménages et en termes de mobilité et de fréquence d'utilisation d'internet. Cependant, en 2014, la Suisse est toujours derrière le peloton de tête composé notamment de l'Islande, des pays scandinaves et des Pays-Bas.

La comparaison des diverses activités effectuées en ligne par les individus met en évidence que la Suisse se situe généralement au-dessus de la moyenne des pays européens. On remarque également qu'il subsiste une grande diversité entre les pays et entre les différentes activités et que même en matière d'internet, l'uniformisation des usages n'est pas encore réalisée.